

RIVIERA

Alain Ubaldi

Création saison 2020 - 2021



Elle / Elsa Granat
Lui / Stéphane Schoukroun

Texte et mise en scène / Alain Ubaldi
Regard dramaturgique / Jana Klein
Scénographie / Alain Léonési
Création décor / Wilfrid Roche
Lumières / Thomas Falinower
Décor Sonore / Lionel Garcin

2017 - 2018

Résidence d'écriture au Festival des Nuits de L'Enclave – Avril 2018

Lecture au Festival des Nuits de L'Enclave le 20/07/18

Lecture au Théâtre des Halles le 24/07/18 – Festival d'Avignon

2018 – 2019

Lecture au Théâtre Comoedia d'Aubagne / Place aux compagnies - Mai 2019

Lecture Festival d'Avignon 2019 / Théâtre Artéphile

2019 - 2020

Première résidence de recherche / Théâtre des Halles du 6 au 10 janvier 20

Lecture au Théâtre de Belleville (Paris) le 15 janvier 20

Résidence de recherche / Place aux Compagnies - Mai 2020 (en attente)

2020 - 2021

Résidence au Théâtre de L'Entrepôt (Avignon) - Septembre 2020

Résidence au Théâtre des 2 Rives (Charenton le Pont) - Octobre 2020

Création Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt automne 2020

Fin 2020 - 2 représentations - Théâtre des 2 rives (Charenton le Pont)

Fin 2020 - 2 représentations - Salle de la Boiserie (Mazan)

Premier trimestre 2021 - 12 représentations - Théâtre de Belleville (Paris)

« Le désir de l'homme trouve son sens dans le désir de l'autre. »
Jacques Lacan, Écrits.



Note d'intention

Je suis un auteur qui crée des spectacles.

Je suis un auteur qui crée des spectacles. Mon point de vue sur la création est celui d'un auteur, non pas celui d'un acteur, ni celui d'un metteur en scène. Je pense qu'il est important de le souligner, car cela détermine fondamentalement le processus de création et la nature de mon travail.

Mon théâtre pourrait se définir comme une tentative de former une cartographie liant l'état de notre monde et celui de nos états intérieurs. Autrement dit, depuis 12 ans, je tente dans mes spectacles d'explorer les liens complexes qui unissent les structures sociales et la construction de notre subjectivité. Cela a donné naissance à un théâtre de l'imaginaire et de l'émotion qui essaie de produire chez les spectateurs des déplacements par voix d'affects autour de questions profondément politiques.

Riviera ou la nostalgie des temps à venir.

Nous vivons une période historique extraordinaire. Notre civilisation est en train de s'effondrer sous nos yeux. L'alerte nous arrive de tous côtés : effondrement des ressources naturelles, effondrement des ressources énergétiques, effondrement de la bio-diversité, dû à l'incompatibilité de notre mode de production à la nature de notre biotope, tout cela entraînant une fragilité de la structure économique mondiale... etc... etc...

Mais, malgré tout cela, nous avons toutes les peines du monde à prendre véritablement, cet état de faits au sérieux. Car pour la première fois dans l'histoire de nos sociétés complexes, nous sommes face à un avenir à proprement parler inimaginable. La dynamique à l'œuvre aura des répercussions sur toutes les facettes de notre existence, et pourtant la société, ne semble pas avoir pris la mesure de ce qui se joue aujourd'hui. Sensible à cette question depuis plusieurs années, thématique sous-jacente de tous mes spectacles, le temps était venu pour moi de me confronter à cette « béance ». Ce terme de la dramaturgie bondienne, polysémique et protéiforme, me semble particulièrement appropriée pour appréhender cet inimaginable. Qu'en dit Edward Bond ? « Vivre dans une société comme la nôtre, c'est comme vivre sur une corde raide : beaucoup de choses nous maintiennent en équilibre mais il y a une immense béance sous nos pieds. Mes pièces entendent perturber les équilibres maintenus entre les choses dans la société, de façon à ce que vous vous rendiez compte de cette béance. »

Je tenterai donc dans RIVIERA de perturber les équilibres entre les choses mais pas seulement. Afin de rendre visible ce vide si plein qui se cache sous nos pieds pour ne pas se retrouver finalement embourbés, dans ses sables mouvants, en ayant pour unique perspective, de ralentir notre engouffrement.

Alain Ubaldi



Synopsis

Nous sommes au début du XXI ème siècle.

Un homme et une femme au tournant de la quarantaine se retrouvent immobilisés dans la salle d'attente des urgences d'un hôpital déserté. Lui, suite à un accident de voiture et elle, à cause d'une tentative de suicide. Seuls, livrés à eux-mêmes, ils errent dans les couloirs de l'hôpital à la recherche d'une issue. Pour finir ils se retrouvent coincés dans les cuisines abandonnées du bâtiment, pendant qu'à l'extérieur, une foule de réfugiés fuyant un feu hors de contrôle, tente de forcer les portes et fenêtres de l'hôpital.

« Voici venu le temps où les catastrophes humaines s'ajoutent aux catastrophes naturelles pour abolir tout horizon. Et la première conséquence de ce redoublement catastrophique est que sous prétexte d'en circonscrire les dégâts, réels et symboliques, on s'empêche de regarder au-delà et de voir vers quel gouffre nous avançons de plus en plus sûrement. »

Annie Le Brun, « Ce qui n'a pas de prix » (2018).



Extrait 1

LUI

Oui, pourquoi vous êtes là ?

ELLE

Heu... comme vous.

LUI

Un accident ?

ELLE

Oui. On peut dire ça.

(Temps.)

LUI

Vous avez mal ?

ELLE

Comment ?

LUI

Est-ce que vous avez mal ? Parce que moi, mon genou commence à me lancer...
c'est..

ELLE

Non, je ne ressens rien. Rien du tout.

ELLE off

Pour une fois, j'aimerais...m'en sortir... ne pas me tromper... et choisir quelque chose... quelque chose de vraiment fait pour moi... n'importe quoi... une ligne... juste une ligne à suivre... un horizon... une raison pour continuer... pour avancer... quelque chose... un objet à construire... une image à réussir... des mots... des mots à rassembler... oui... peut-être même une vie à accompagner... enfin quelque chose.. quelque chose dans quoi... je pourrais me perdre... vraiment... et disparaître... n'être plus que... n'être plus que cette... ligne... cet horizon... cette raison... cet objet... ces mots... cette vie... cette vie... et disparaître... disparaître... une bonne fois pour toute... et qu'on me foute la paix...

(Temps.)



Extrait 2

ELLE

Vous savez à ce quoi j'ai pensé quand je me suis tranché le premier poignet ?
J'ai pensé que je ne ne saurai jamais ce que c'est que d'être heureuse... vous voyez le bonheur...
tout ça... vous trouvez pas ça ridicule ?

LUI

Non.

ELLE

Vous trouvez pas ça ridicule ? Je m'ouvre les poignets devant trois cent personnes et je pense que...
putain je ne connaîtrai pas le bonheur... c'est lamentable... j'aurai dû y rester, oui !

LUI

Ne dites pas ça.

ELLE

Si.

J'aurai dû me faire sauter avec une ceinture de plastics accrochée sur la poitrine,
j'aurai dû me faire péter à la face du monde. Détourner un avion et le lancer à pleine vitesse contre
une montagne.

LUI

Vous êtes sérieuse ?

ELLE

Me faire péter et recouvrir le monde de mon sang, là au moins, je n'aurai pas été
ridicule. Là, au moins, ç'aurait eu de la gueule ! Là au moins, je me serai sentie vivante. Vraiment
vivante au moins une fois.

LUI

Vous croyez vraiment ce que vous dites ?

ELLE

Je suis comédienne, non ?



Extrait 3

ELLE

Non moi, je n'y étais pas. Je ne suis pas allée la voir. Et, je ne sais pas du tout comment... ça s'est passée. Combien de temps, ça a duré exactement ? D'ailleurs, je n'ai pas demandé.

Je ne sais pas comment elle était ? Dans quel état, elle a fini ? Je ne sais pas où son regard s'est posé quand ses yeux se sont éteints ? Je ne sais pas. Je ne sais pas comment était sa voix quand elle a dit mon nom pour la dernière fois ? Je ne sais pas si, au tout dernier instant, elle m'a même demandé ? Je ne sais pas, si je lui aurais tenu la main. Je ne sais pas.

Je ne sais pas si elle est allée jusqu'au bout de la souffrance ? Je ne sais pas si elle a crié ? Je ne sais pas si elle a hurlé ? Je ne sais pas si elle a eu peur ? Je ne sais pas, si juste avant de partir, elle a souri ?

Je ne sais pas parce que j'avais fui. J'avais fui cette vie, leur vie, qui je le savais, ne serait jamais la mienne. J'avais fui la misère, la souffrance. J'avais fui la peur. La peur sourde de gens qui n'ont pas de mots. Fuis leur incapacité à mettre des mots sur la souffrance qui les écorchait. Des mots sur la misère qui les rongait, des mots sur la violence qu'ils s'infligeaient, des mots sur ce monde qui les tuait à petit feu. J'ai fui pour vivre un peu plus longtemps... qu'eux. J'ai fui pour apprendre.

Apprendre des mots. Apprendre des milliers de mots que je ne connaissais pas. Des mots pour que le monde soit enfin à mon image. Des mots qui sachent dire la vie, qui sachent dire le désir, la beauté des êtres et des choses. Et c'est pour ça que j'ai fui, que je suis devenue comédienne, vous comprenez ? J'avais besoin de mots.



Extrait 4

LUI

Hé bien, voilà. On était tous invités au couronnement de sa carrière et tout était réuni pour que la soirée soit inoubliable. Et elle a été. Comme toujours avec Théo rien n'avait été oublié. Ni les bouteilles de champagnes millésimés. Ni les petits fours. Ni le personnel adéquat qui virevoltait autour de nous. Une vraie réussite. Tout le monde était là, bien rangés sur sa terrasse, tous éblouis, chacun son verre à la main, admirant au loin, les couleurs rougeoyantes et orangées de la forêt qui partait en fumée. C'était magnifique. Tout autour, s'étalait le bal lumineux des voitures qui fuyaient, toutes lumières allumées. Oui, les gens fuyaient l'incendie, de tous côtés, les uns derrière les autres, formant des ruisseaux de lumière au cœur de la pénombre. Le tout créant une vision d'une beauté... ignoble. Les flammes étaient hautes comme des cheminées. Des cheminées à perte de vue. Vous imaginez ça ?

Par moments, le public alcoolisé, s'extasiait : des biches et des cerfs fuyaient en tout sens, totalement affolés, par la chaleur et la violence des flammes.

« Un spectacle d'une affreuse puissance. » n'a pas manqué de dire Théo entre deux verres. Oui, toujours le bon mot ce cher Théo ! Et comme à chaque fois, il a voulu aller voir ça de plus près. Etre en première ligne. Il s'est alors avancé vers l'ascenseur pour rejoindre le garage, au sous-sol. Et je l'ai suivi. Je l'ai suivi parce que je voulais y aller moi aussi. C'est peut-être idiot mais je voulais comprendre pourquoi nous en étions arrivés là ? Comprendre comment un tel désastre était possible ? Voir au plus près l'ignoble et la beauté la plus brute, réunis. Lui espérait juste, comme toujours, trouver de la matière pour un prochain livre, rien de plus. Il a appelé l'ascenseur. La porte s'est ouverte. Et là devant lui, le vide. Machinalement, il a avancé son pied et le temps qu'il réalise qu'il n'y avait rien, il a perdu l'équilibre. Il a eu le temps de se retourner vers moi et de me regarder. Et il est tombé 6 mètres plus bas en hurlant.

Je n'ai pu rien faire. Je n'ai pas pu le rattraper. Je n'ai pas pu le retenir. Ça a été beaucoup trop rapide. Et pourtant il était là, juste là à côté de moi, là à portée de mains mais je n'ai rien fait. Je n'ai rien pu faire. Rien.

Extrait 5

ELLE

Epargnons-nous le spectacle de tout ce qui est laid. Il sera toujours temps. Le reste s'en chargera. Vous devez vous dire, cette gentille niaise a mis les doigts dans une destinée humaine, non ? C'est bien ça que vous pensez ? Eh ! bien, vous n'allez pas être déçu...



AUTEUR – METTEUR EN SCENE / Alain Ubaldi



Alain Ubaldi est titulaire d'une Maîtrise en Management des Ressources Humaines et d'une Maîtrise en Ethnologie. Après deux ans de conservatoire, il écrit et met en scène son premier spectacle *Les amants du Clair-obscur* en 1991 au Théâtre de Lenche à Marseille, suivi par un second, *L'employé* en 1993 au 3 Bis F à Aix-en-Provence. Il travaille ensuite pendant une année comme assistant metteur en scène auprès d'Andonis Vouyoucas, directeur du Théâtre Gyptis à Marseille.

Au début des années 90, il décide de s'éloigner des plateaux de théâtre pour continuer et approfondir son travail d'écriture. Cette « retraite » durera presque dix ans. Pendant cette période, son texte *L'Homme du sous-sol* est sélectionné pour la manifestation « Paroles de Théâtre » organisée par le Théâtre de Fos-sur-Mer, le théâtre de l'Olivier d'Istres et le théâtre de la Colonne à Miramas.

En 2001, en collaboration avec la compagnie jeune public Le Miroir Enchanté, il écrira et mettra en scène deux spectacles : *La Fée Dorée* création pour le festival Off d'Avignon 2001, et *Cornélius et l'Ogre Détrit*. Pendant cette période, il prend contact avec le Théâtre-Studio d'Alfortville dirigé par Christian Benedetti, une collaboration s'en est suivie, qui donnera naissance à l'écriture d'un texte pour l'atelier de pratique artistique du Collège Langevin d'Alfortville : *Les Cristaux au Cœur du Feu* qui a été représenté au Théâtre-studio en juin 2003.

Puis en juillet 2005 il crée *Humain...* d'après des textes de Martin Gray, Etty Hillesum et Primo Levi, résultat d'une année de travail avec un groupe d'adolescents de 15 à 17 ans autour d'une réflexion sur les camps de concentration et d'extermination nazis.



Il crée la Compagnie Kapitalistic Interrelation Théâtre (K.I.T.) en 2006, écrit et met en scène *Au-dehors* en 2008 et *Des voix et des Ombres* en 2009. Pour sa reprise au festival d'Avignon, *Au-dehors* est le coup de coeur FRANCE CULTURE pour le Festival off 2010 et est parrainé par CHARLIE HEBDO pour sa tournée 2012. En 2014, *Au-dehors* est repris pendant le festival d'Avignon, dans une nouvelle mise en scène, au THEATRE DES HALLES. A l'automne 2015, le spectacle est présenté au Théâtre de Belleville à Paris.

En novembre 2016, il écrit et met en scène *La Chambre de Médée* avec Elsa Granat à la Ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt, repris au Théâtre des Halles en janvier 2017.

Pour la saison 2017 – 18, il est auteur associé au Projet *Ligne 14* de la Cie Mises en Scène, dirigée par Michelle Addala. Il a été également en résidence de création et d'écriture pour *Riviera* au Festival des Nuits de L'Enclave de février à Avril 2018. En juillet 2018, le Festival lui passe commande d'un spectacle liant création artistique et découverte du patrimoine : *Les rêveries de Mme Lulu d'Artabon* divertissement pour 15 comédiens et musiciens amateurs. Ce spectacle a été joué 10 fois lors du Festival 2018.

De 2017 à 2019, Alain Ubaldi a été auteur associé de la Compagnie Eclats de Scène sur le projet de P.E.A.C. « Parlons d'amour en Haut Vaucluse ». Cette collaboration a donné lieu à la création du spectacle *Piter et Léna*, écrit par Alain Ubaldi pour 120 élèves de 9 à 15 ans et 10 adultes.

Par ailleurs, depuis 2004, il anime des ateliers de théâtre et des ateliers d'écriture, et intervient dans différents établissements scolaires.

Depuis 2013, il collabore aussi avec le chorégraphe Jean-Pierre Aviotte, en tant qu'auteur associé à sa Cie Commun Instant. Il écrit des textes pour le spectacle *Malenmaux* en 2014 et *Kam Deme* en 2016. Ces deux spectacles ont été créés à Vedène à « L'Autre Scène ».



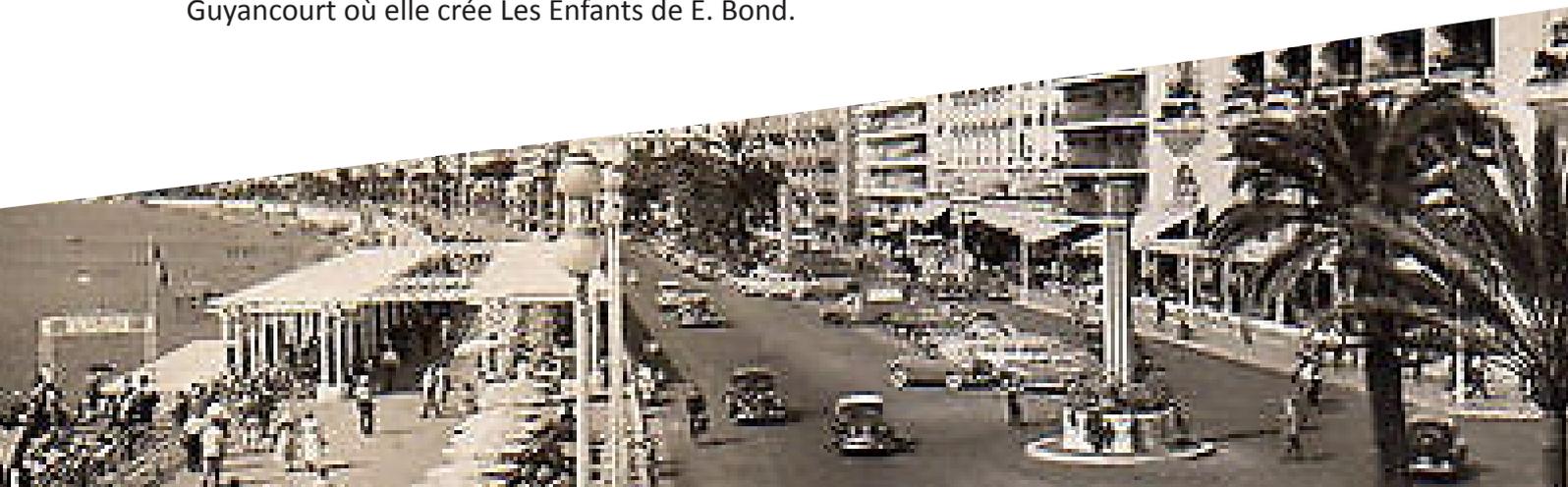


Formée par Christian Benedetti au CNR de Marseille en 2002, elle fait la rencontre déterminante d'Edward Bond à l'occasion d'un stage à la Friche de la Belle de Mai. À Paris, elle complète sa formation auprès de Jean-Pierre Garnier, Olivier Balazuc, Daniel Martin, au sein de la Classe Libre promotion XXVIII.

Depuis 2004 elle a joué sous la direction de C. Benedetti (*L'Amérique*, suite de B. Sbrljjanovic / *Trois soeurs & Oncle Vania* de A. Tchekhov, Théâtre Studio d'Alfortville, La Criée), S. Catanese (*Caligula*, Théâtre de Montargis), S. Shao (*Feydeau etc* / Théâtre national de Pékin, Lyceum Shanghai), B. Porée, (*Andromaque*, Théâtre de Vanves, Théâtre de Sèvres ; *Platonov*, Théâtre de Vanves ; *Odéon Théâtre de l'Europe*, *Trilogie du Revoir* de Botho Strauss, Festival IN), Alain Ubaldi (*la chambre de Medée*). En septembre - octobre 2019, elle joue dans «DATA - MOSSOUL» de Joséphine Serre au Théâtre de la Colline, Paris.

Auteur et metteur en scène au sein de la Cie l'Envers des Corps, elle crée *Si* (Gare au théâtre, 2005), *J'ai plus pied* (Prix Paris Jeunes Talents 2007, Espace Pierre Cardin, Le Hublot, Festival d'Avignon 2010) et *Misérables*, libre cours (lauréat des Défis Jeunes, Théâtre Busserine, Théâtre Berthelot, Ferme de Bel Ébat). Elle intervient de 2008 à 2011 auprès de l'OCCE de l'Oise en tant que formateur des professeurs des écoles et assiste le metteur en scène J. Hankins au Théâtre du Beauvaisis, à la Comédie de Picardie, et au CDR de Rouen à l'occasion d'ateliers sur *Roméo et Juliette*, *Électre* et le théâtre jeune public d'E. Bond.

Assistante à la mise en scène de C. Benedetti pour la saison 2012-2013 (théâtre de l'Athénée et Comédie Française), sa compagnie est par ailleurs accueillie en résidence à La Ferme de Bel-Ébat à Guyancourt où elle crée *Les Enfants* de E. Bond.



Elle a présenté en tant que dramaturge « Dans les veines ralenties » texte écrit pour Aurélie Van den Daele au Théâtre de l'Aquarium, et « Pourtant elle m'aime » de Lola Naymarck (Le bateau feu). En tant que metteur en scène, elle crée plusieurs seuls en scènes : avec Roxane Kasperski « Mon amour fou » au Théâtre de la Loge, repris en juillet au Théâtre Artéphile à Avignon et au Théâtre de la Cité Internationale (Paris) en novembre 2017 ; avec Christophe Carotenuto « Quelque chose en nous de DE VINCI » et un troisième avec Lola Naymark, « La nuit je suis Robert De Niro », d'après un texte de Guillaume Barbot, (La Loge).

Elle écrit et met en scène « Le Massacre du Printemps » au Théâtre Studio d'Alfortville en mars 2017, repris au Théâtre du Train Bleu pour le festival off 2019.

Depuis 2015, elle a mis le cap sur TOUT UN CIEL une structure où peuvent s'assembler différentes formes de travail de dramaturgie contemporaine : Les seuls en scène, les écritures collectives, les écritures en réalité augmentée.





Au théâtre, Stéphane Schoukroun a travaillé comme interprète sous la direction de metteurs en scène tels que Christophe Lemaître, Guy Lombroso, Alexandre Zloto, Luc Clémentin, Jacques Descordes, Marie-Pierre Bésanger, Aristide Tarnagda et Christian Benedetti.

Il a essentiellement travaillé sur des textes contemporains, mais aussi joué Tchekhov, Brecht, Boulgakov et Shakespeare, ainsi que trois monologues : Saleté de Robert Schneider, Les lettres de Ville Évrard d'Antonin Artaud et Au Dehors d'Alain Ubaldi.

Il a participé à de nombreuses créations, dont celles de Frédéric Ferrer sur le réchauffement climatique, à Murmures d'Ariel Cypel et Gaël Chaillat sur le conflit israélo-palestinien, à Gare de l'Est de Sophie Akrich ou Writing Spaces d'Eli Commins.

Au cinéma, il a tourné notamment avec Peter Watkins, Siegrid Alnoy, Dominique Cabrera, Brahim Fritah et Xavier Legrand.

Parallèlement à son parcours d'acteur, il mène pendant quinze ans des ateliers dans des hôpitaux psychiatriques, des collèges, des services de gériatries... où il écrit en dialogue avec les participants. Il initie un nouveau type de spectacle à partir du territoire : « Mon rêve d'Alfortville » au Studio-Théâtre est le premier volet de la série « Villes/Témoins » dont le protocole commun réinvente un spectacle avec chaque nouveau groupe d'habitants au sein de différentes structures (Théâtre L'Échangeur de Bagnolet, Théâtre Paris-Villette, Maison des Métallos...).



Stéphane Schoukroun crée alors la compagnie (S)-vrai avec laquelle il travaille aujourd'hui sur des projets entre performance, spectacle et vidéo. Au Monfort, il met en scène des artistes et leur parcours. Avec la Scène Nationale de Sénart, il raconte le rapport aux frontières de et avec 200 lycéens. Il écrit avec les étudiants de l'ESAD le réel d'un CHRS parisien et la complexité de porter la parole de l'autre.

Il coréalise avec Frédérique Ribis deux documentaires, l'un sur le quartier de Belleville et l'autre sur l'engagement des artistes dans la cité.

Il réalise par la suite « Rater en beauté », un court-métrage avec un groupe de jeunes adultes atteints de troubles psychologiques.

L'investigation de la compagnie (S)-vrai se poursuit avec « Passage(s) », projet en trois volets dont le premier donne lieu en 2018 à un parlement réunissant 150 enfants dans la salle du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis.

En 2017/2018, Stéphane Schoukroun est artiste associé aux Ateliers Médicis et crée le spectacle « Construire », projet lauréat Artcena en dramaturgies plurielles.

En 2018, il amorce avec « Dialogue(s) #1 » une nouvelle série de performances autour de la culture.





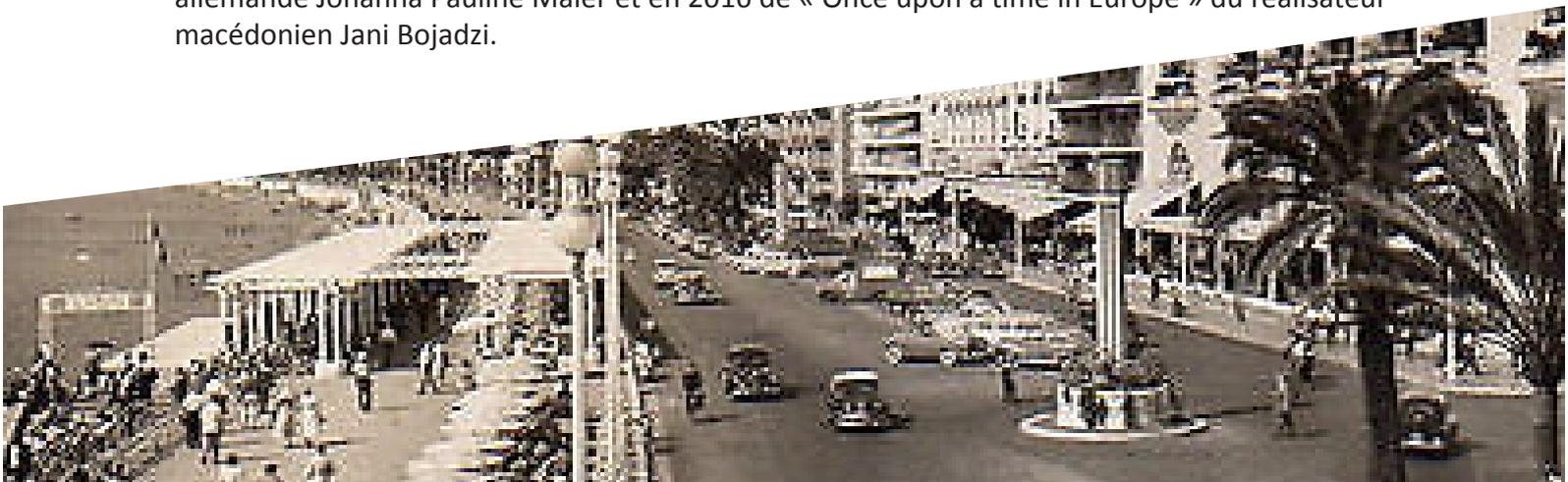
Jana Klein est comédienne et dramaturge.

Après une scolarité et des études universitaires en Allemagne, elle y fait ses débuts comme assistante à la mise en scène et apprentie comédienne puis se forme à Paris chez Véronique Nordey, ainsi qu'en chant au Roy Hart Theatre et en stage auprès de Haïm Isaacs, Jean-Michel Rabeux, Frédéric Mauvignier, Patricia Sterlin, Jordan Beswick... Elle joue par la suite dans de nombreuses créations collectives et performances en France, Allemagne et l'Europe de l'Est. Elle travaille notamment sous la direction de Vincent Ecrepont, Frédéric Mauvignier, Perrine Mornay, Patrick Verschueren, Camille Davin, Jean-Marc Musial.

Parallèlement, elle co-fonde le groupe de rock General Bye Bye dont elle sera auteure-interprète pendant quatre ans, en tournée en France et à l'étranger.

Depuis 2013, elle développe une série de performances solo, notamment sous la direction de Noémie Fargier et en collaboration avec un groupe de plasticiens pragoï.

Comme dramaturge, elle travaille régulièrement avec le chorégraphe Philippe Ménard, (prochainement sur « Eldorado(s) », performance interactive dont elle sera également interprète) ainsi qu'avec les metteurs en scène Stéphane Schoukroun et Fanny Gayard. Dans des courts-métrages et en performance vidéo, elle a tourné avec Michel Lascault, Mikaël Rabetrano, Patrice Guillain, pour la Femis et l'école Louis Lumière. Elle tient les rôles principaux des long-métrages « Voyages » en 2015 et « Un café sans musique c'est rare à Paris » en 2019 de la réalisatrice allemande Johanna Pauline Maier et en 2016 de « Once upon a time in Europe » du réalisateur macédonien Jani Bojadzi.





Alain Léonési est diplômé des Beaux - Arts de Montpellier et depuis 1992, il enseigne à l'Ecole Supérieure d'Art d'Avignon, en tant que chargé de cours Licence/Master et directeur de projets en Art et Création.

Depuis 1986, il enchaîne les expositions personnelles et collectives au niveau national et international, et collabore à des projets de création d'objets scéniques.

« La question de la sculpture s'est affranchie de ses poncifs pour s'ouvrir à de nouveaux questionnements et traitements formels, à de nouvelles perspectives de développement dont la scène est devenue un des cadres. Je suis curieux des transversalités entre les pratiques artistiques. Curieux de la porosité entre les genres, en particulier ceux qui ont vocation à traiter des questions dont il y a des rapprochements communs à saisir : la présence spatiale des objets fixes ou en mouvements, la relation objet et décor / environnement, la création de l'espace, de l'image, la lumière comme constituant matériel de la création de l'espace et de l'image, le mouvement des objets fixes... Ma collaboration à des projets scéniques est le cadre de déplacements, de décalages, de décadrages des questions d'écriture dans l'espace (dessins, couleur, présence et tension spatiale, ...)

Le concept d'installation-décor que j'ai amené lors de collaborations antérieures, pose l'hypothèse que la pratique dite d'installation dans le champ des arts visuels peut être un cadre de transversalité avec des questions « d'écriture de plateaux ». Le décor devient actif. Le décoratif devient décorActif.

La question de l'accessoiriste au théâtre, au cinéma, à la performance devient aussi un cadre de croisement intéressant.»





Wilfrid Roche / Création décor

Wilfrid Roche est un plasticien, il se forme à l'école des Beaux Arts d'Avignon. De 1989 à 2000, il est coauteur et coréalisateur dans le groupe d'intervention plastique Lola Muance. Le groupe travaillera entre autres au Musée Calvet d'Avignon (Echappée – 1996 et Carex - 2000), au "Stratfestival" de Berlin (1993), au "Festival Coup de Chauffe" de Cognac (1995), au Festival d'Uzès (de 1992 à 1994), etc.

Depuis 2000, il travaille régulièrement avec les ateliers "Artefact" (peinture, imagerie informatique, conception et fabrication) et poursuit sa collaboration avec le Musée Calvet d'Avignon (installations et projections en 2001, 2002, 2007). Depuis 2006, il collabore également avec Jean-Pierre Charrière pour ses compositions spectrales ("Nuits romanes, festival des Concerts Allumés" Poitiers 2006, 2007 et 2008).

Il crée Athanor pour l'exposition Avignon-Sienne, l'Héritage artistique de Simone Martini, au Musée du Petit Palais à Avignon en 2009 et met en lumière l'Abbaye aux Dames à Saintes en Charente, en 2012. Et depuis 2001, il est un collaborateur de la Dame de Pic / Cie Karine Ponties, pour ce qui concerne la création, la conception et la réalisation d'éléments de scénographie dans Capture d'un Caillot (2001), Brutalis (2002), le Chant d'amour du Grand singe (2005), Holeulone (2005), Humus vertebra (2009) et interprète dans Lamai Lokta (2012) et 4PKP (2018).



Thomas Falinower / créateur lumières



Thomas Falinower est un créateur d'univers, il forge l'espace grâce à sa lumière. Il a travaillé sur les productions de Claude Régy, Bob Wilson, Georges Lavaudant, Mario Di Fonzo Bo, Emmanuel Demarcy-Mota... Depuis 2008, il est créateur lumière et directeur technique de la compagnie K.I.T. Il est également formateur à L'I.S.T.S.

Lionel Garcin / création sonore



Le saxophoniste Lionel Garcin est un sculpteur. Sculpteur de sons. La matière sonore, c'est un peu sa matière première, sa glaise, son bloc de marbre... Son instrument, c'est le saxophone. Au fil des rencontres Lionel Garcin a travaillé du solo au grand ensemble avec Barre Phillips, Claude Tchamitchian, Alain Joule, J.P. Jullian, Christine Wodrascka, Marc Siffert, Raymond Boni, Isabelle Duthoit, Guillaume Orti, Denis Fournier, J.L.Cappozzo, Bernard Santacruz, Patrice Soletti, Aurélien Besnard, Rémi Charmasson, Frank Lowe... ainsi que pour le théâtre (Jean-Claude Giraudon, Thierry Zinn) ou la danse (Mitia Fedotenko, atelier de recherches chorégraphiques de Royaumont avec le slameur Frédéric Nevcheirlan).



Historique de la compagnie

La compagnie Kapitalistic Interrelation Théâtre est née en 2006 sous l'impulsion d'Alain Ubaldi.

Dans un premier temps, notre objectif était de créer un espace d'échange et de transmission des savoirs, afin de faire émerger la nécessité d'un lieu culturel en milieu rural. Notre volonté était de **mettre en place une politique de développement du territoire axée sur le théâtre et la culture, aussi bien artistique que scientifique, notamment en stimulant** les échanges citoyens pour que le savoir puisse se transmettre directement des professionnels de la pensée aux habitants selon diverses formes : rencontres amateurs et professionnels du spectacle vivant autour d'ateliers et de spectacles, conférences scientifiques et philosophiques ouvertes à tous, débats, ateliers d'écriture, etc...

Toutefois nous n'avons pas pu aller jusqu'au bout de ce projet et ce malgré, le succès encourageant des différentes actions proposées dont les plus marquantes ont été :

l'organisation d'un stage avec Christian Benedetti avec les amateurs de l'atelier théâtre de la compagnie ; une conférence d'un expert de la Banque Mondiale sur les problèmes sanitaires en Afrique ; la programmation de « Product » de Mark Ravenhill m.e.s de Sylvain Creuzevault, avec Christian Benedetti.

Puis, dans un second temps en 2009, la compagnie s'est redéployée **sur son « cœur de métier » à savoir, la création dramatique**, tout en continuant à mener des actions diverses sur son territoire : stages, ateliers théâtre, ateliers d'écriture, interventions en établissements scolaires du primaire au secondaire.

Ainsi, tout au long de ces années, une équipe artistique solide et expérimentée, constituée d'artistes régionaux et parisiens, s'est lancée dans un travail d'interrogations de ce que pouvait être un théâtre de notre temps. Sous la direction d'Alain Ubaldi, auteur et metteur en scène, elle s'est engagée dans la recherche d'une forme théâtrale qui puisse **questionner et cartographier l'imaginaire de notre société, ses processus de subjectivation** afin d'en dévoiler la construction et ses conséquences. Pour cela, notre travail s'éloigne de toutes formes narratives et notre démarche nous emmène à penser l'espace du plateau comme un lieu de condensation des pensées et des images qui structurent l'esprit de nos contemporains.

Nous considérons que notre engagement en faveur de notre territoire est tout aussi important que notre recherche artistique à résonance nationale, l'un ne va pas sans l'autre. C'est grâce à leur complémentarité, que nous pouvons combattre, à différents niveaux, la fragmentation de la cité en espaces grégaires ne pouvant déboucher à terme, que sur la guerre de tous contre tous. Nous pensons que **c'est uniquement en oeuvrant à un fond esthétique partagé que se construira un avenir commun et démocratique.**



Nous avons donc mis en place quatre axes complémentaires de développement :

Des créations de théâtre contemporain, texte et mise en scène, Alain Ubaldi :

- 2020 : RIVIERA / Co-producteurs : Festival des Nuits de L'Enclave, Théâtre des 2 Rives de Charenton le Pont, Ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt. Partenaires : Théâtre des Halles (Avignon), Cie Éclats de Scènes, La Distillerie (Aubagne)... Production en cours.
- 2016 : LA CHAMBRE DE MEDEE / Création à La Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt / Co-productions : Théâtre des 2 Rives - Charenton Le Pont / Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt / Fabrique Mimont (Cannes) / Avec le soutien du Théâtre des Halles (Avignon)
- 2015 : AU-DEHORS / Reprise Théâtre de Belleville (Paris)
- 2014 : AU-DEHORS / Festival d'Avignon / Théâtre des Halles
- 2012 ; AU-DEHORS / Tournée Paris, région parisienne, Gard et Vaucluse en partenariat avec « Charlie Hebdo ».
- 2011 : AU-DEHORS / Lilas en Scène (93)
- 2010 : AU-DEHORS / Festival Off Avignon 2010 / Coup de cœur France-Culture
- 2008 : AU-DEHORS / Festival Off Avignon 2008

Des créations autour du Patrimoine de notre territoire, texte et mise en scène Alain Ubaldi :

- 2018 : LES REVERIES DE MME LULU D'ARTABON, divertissement pour 14 comédiens, musiciens et chanteurs amateurs / Commande du Festival des Nuits de L'Enclave.
- Été 2014 – 15 - 16 : UNE DECOUVERTE INATTENDUE/ Visites en Scène / Villa Gallo Romaine / Bédoin / Commande de la COVE de Carpentras
- Été 2012 – 13 – 14 - 15 : COMEDIE D'UNE NUIT D'ETE / Visites en Scène / Prè Fantasti / Caromb / Commande de la COVE de Carpentras
- Été 2009 : DES VOIX ET DES OMBRES / Visites en scène / Hotel Dieu de Carpentras / Commande de la COVE de Carpentras

Des partenariats artistiques forts :

Avec des lieux identifiés régionaux et nationaux : Festival des Nuits de L'Enclave (Valréas) ; Théâtre des Halles (Avignon), Théâtre de L'Entrepôt (Avignon), Théâtre Artéphile (Avignon), La Distillerie, Place aux compagnies (Aubagne), Ferme de Bel Ebat (Théâtre de Guyancourt), Théâtre des 2 Rives (Charenton le Pont), Théâtre de Belleville (Paris).



Des actions d'éducation artistiques et culturelles :

Depuis 2011, la compagnie est référencée par le Conseil Départemental de Vaucluse, pour le dispositif « Escapades Collégiennes » :

De septembre 2019 à juin 2020, la compagnie mettra en place un P.E.A.C entre 4 classes (Une Cm2, une cinquième, une quatrième et une seconde) et 3 établissements scolaires (Ecole primaire de la Condamine et Collège A. Malraux de Mazan, Lycée J.H Fabre de Carpentras) à partir d'une adaptation théâtrale du «Petit Prince» de St Exupéry écrite par Alain Ubaldi.

De décembre 2017 à Juin 2019, Alain Ubaldi a été artiste associé à la Compagnie Éclats de Scènes pour le projet pilote P.E.A.C, « Parlons d'Amour en Haut Vaucluse » : commande lui a été passée d'un spectacle pour 120 élèves et 10 adultes qui a été représenté en mai 2019 : « Piter et Léna ».

De plus, il anime, **depuis la rentrée 2010**, secondé par un ou une comédienne de la compagnie, aussi bien au collège qu'au lycée **de l'établissement scolaire J.H. Fabre de Carpentras**, des ateliers de théâtre et des ateliers d'écriture ainsi qu'au **Collège André Malraux de Mazan**.

De plus depuis 2018, la compagnie K.I.T. est membre du réseau REVES (Réseau Vauclusien pour l'Education au Spectacle Vivant)

Ces quatre axes d'activités ont permis à notre compagnie de devenir un acteur culturel important du département de Vaucluse, sur un territoire entre ruralité et développement péri-urbain.

En fin d'année 2018, **le conseil d'administration de la compagnie a décidé de rejoindre la commune de MAZAN.**

Cette commune en pleine mutation est au cœur de notre territoire. Elle est un axe de passage incontournable et est représentative de la nature très particulière de celui-ci, entre ruralité et urbanité.

La vie de la compagnie trouve ainsi son équilibre entre deux espaces, en l'occurrence, le local et le national, entre deux activités complémentaires et transversales : les actions culturelles sur le territoire et la création artistique au niveau régional et national.

La compagnie a reçu le soutien de la DRAC Paca, du Conseil Régional de la Région Sud, du Conseil Départemental de Vaucluse et de la commune de Mazan.



Contacts

**Compagnie Kapitalistic Interrelation Théâtre (K.I.T.)
Hôtel de Ville - 66 Boulevard de la Tournelle
84 380 Mazan**

06 78 23 60 24

**ciekit@orange.fr / belacqua@orange.fr
www.cie-kapitalistic-interrelation-theatre.com**

Production – Diffusion

**Nadia Lacchin
Production - Diffusion et accompagnement de projets artistiques
06 63 11 99 90
prod.nadialacchin@gmail.com**

